

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XIII, n° 41.

Bruxelles, octobre 1937.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XIII, n° 41.

Brussel, October 1937.

NOTES SUR LES ONITIDES AFRICAINS
(*COLEOPTERA LAMELLICORNIA*)

(2^e NOTE) (1),

par André JANSSENS (Bruxelles).

Onitis Vrydaghi n. sp.

Corps allongé, médiocrement bombé, un peu plus étroit chez les ♂♂ que chez les ♀♀ ; d'un brun de poix, presque noir, peu brillant, sans reflet métallique. Tête à peu près semblable dans les deux sexes, un peu plus allongée chez les ♀♀ ; clypéus en ogive, légèrement arrondi en avant, ses côtés droits, son bord légèrement relevé ; joues arrondies, peu saillantes ; carène clypéale large, forte et épaisse, équidistante du bord antérieur du clypéus et de la carène frontale (parfois à peine plus rapprochée du premier, chez les ♂♂) ; carène frontale entière, forte et épaisse, légèrement arquée, formant un angle bien marqué avec les bords latéraux du vertex, qui sont légèrement concaves et subparallèles ; cette carène est beaucoup plus rapprochée de la carène du vertex que du bord antérieur du clypéus ; sutures génales bien marquées près du bord de la tête mais s'épaississant et s'effaçant un peu avant leur jonction à la carène frontale ; bord postérieur du vertex relevé en une carène s'épaississant en son milieu, le dessus de cette carène à peine sillonné chez les ♀♀, non sillonné chez les ♂♂ (tout au moins dans le type), surface

(1) V. pour la première note : Bull. Mus. Roy. Hist. Nat. Belg., XII, n° 8, 1936.

du clypéus râpeusement ridée; celle du vertex écaillée. Pronotum couvert de punctuations assez fines et peu denses sur le disque; cette punctuation, formée de points simples ou subràpeux vers le milieu du disque, devient plus râpeuse entre les impressions basales, et écaillée, puis granuleuse vers les angles antérieurs; côtés du pronotum rebordés, les bords latéraux régulièrement courbes depuis leur milieu jusqu'aux angles antérieurs; base du pronotum non rebordée, crénelée et relevée seulement entre les impressions basales qui sont très obliques et allongées; les impressions latérales assez profondes, larges et arrondies. Ecusson très petit. Elytres offrant des stries bien marquées mais peu profondes; ces stries assez régulièrement mais obsolètement ponctuées; les interstries à punctuation très fine, peu visible ($\times 12$), plans, sauf près de la base où ils sont légèrement bombés; la suture et le calus huméral plus brillants et plus fortement ponctués, les bords latéraux presque droits. Pygidium entièrement rebordé, peu bombé chez les $\sigma\sigma$, plus plan, plus court et



Fig. 1.



Fig. 2.

Fig. 1 et 2. — *Onitis Vrydaghi* n. sp. $\sigma\sigma$ ♀ (grossissement: $1 \times 1/2$).

plus élargi à la base chez les ♀ ; sa surface chagrinée. Dessous semé de poils bruns. Métasternum subplan, couvert latéralement et antérieurement de granulations sétigères assez fines et très serrées, sa partie postérieure lisse, à peine ponctuée.

$\sigma\sigma$: Fémurs antérieurs offrant, vers le milieu de leur arête antéro-supérieure, une épine dirigée en dehors; leur arête antéro-inférieure simple, sans épine ni vestige d'épine; tibias antérieurs crénelés en dessous et assez faiblement courbés. Fémurs médians dilatés vers le milieu, leur arête postérieure

offrant une dent anguleuse vers les deux tiers de la longueur de cette arête, cette dent suivie d'une échancrure limitée par une dent apicale; tibias médians grêles à la base, puis brusquement et anguleusement dilatés en dedans non loin de celle-ci. Fémurs postérieurs ayant leur bord antérieur déprimé avant l'extrémité, leur arête postérieure offrant une carène crénelée, à crénelures émoussées. Trochanters médians et postérieurs simples et pointus.

♀ ♀ : Fémurs médians et postérieurs plus fortement crénelés sur leur bord postérieur.

Taille : Long. 27 à 28.5 mm. ; larg. 12.5 à 13.5 mm.

Congo Belge : Bambesa, 6-26/IV/1937 (J. VRYDAGH).

Type : Musée de Bruxelles.

Cet *Onitis* appartient au groupe des *O. Fabricii* ROTH., *artuosus* GILLET, *Bocandei* GILLET et *robustus* BOH., mais dans la nouvelle espèce le sillon de la carène verticale a tendance à disparaître,

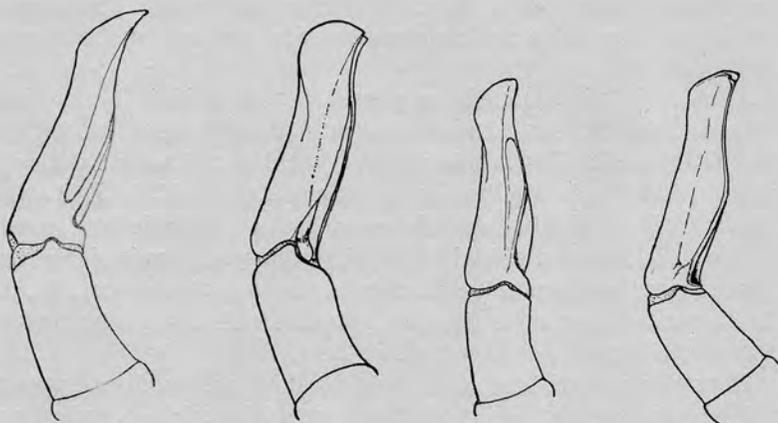


Fig. 3

Fig. 4

Fig. 5

Fig. 6

Fig. 3. — *Onitis Vrydaghi* n. sp., armatures génitales ($\times 8$).

Fig. 4. — *Onitis artuosus* GILLET, armatures génitales ($\times 8$).

Fig. 5. — *Onitis Fabricii* ROTH, armatures génitales ($\times 8$) (*).

Fig. 6. — *Onitis robustus* BOH., armatures génitales ($\times 8$).

(*) N. B. — Les armatures génitales de l'*O. Fabricii* ROTH représentées fig. 57, p. 80 de la « Revision des Onitides » (Mém. Mus. R. Hist. Nat. Belg., 2^e sér., fasc. 11, 1937) ont été dessinées de façon légèrement déformée à cause d'un éclairage mal dirigé; nous les reproduisons exactement ci-dessus: fig. 5.

du moins chez les ♂♂. Cette espèce, très caractéristique, se distingue des *O. Bocandei* GILLET et *robustus* BOH. par la présence d'une forte carène clypéale; du *Fabricii* ROTH, par sa taille plus grande, par la forme des trochanters postérieurs des ♂♂, qui sont explanés chez cette espèce et pointus chez le *Vrydaghi*; par la forme des carènes clypéales dans les deux sexes et enfin elle se distingue de l'*artuosus* GILLET, par la structure des carènes céphaliques, dans les deux sexes, et l'absence de saillie dentiforme à l'arête antéro-inférieure des fémurs antérieurs des ♂♂.

Les paramères de l'*O. Vrydaghi* ont l'extrémité très pointue et coupée obliquement, chez les *O. Fabricii* ROTH et *artuosus* GILLET, l'extrémité des paramères est plus arrondie et moins effilée.

Onitis viridulus Boh.

Dans notre « *Revision des Onitides* », (2), nous avons décrit comme *Onitis viridulus* BOH. une forme aberrante de l'*O. sphinx* F. Cette erreur provient d'abord de l'inaccessibilité du type de la première espèce, et ensuite, de la singulière transition, entre les deux espèces susnommées, que marque la forme incriminée.

Lors de la rédaction de la première note publiée à ce sujet, nous avons essayé vainement d'obtenir en communication le type de l'*O. viridulus* BOH. du Musée de Stockholm et nous avons dû nous satisfaire de quelques renseignements que M. le D^r LUNDBLAD avait eu l'obligeance de nous donner. Depuis lors, nous avons eu la faveur d'obtenir à l'étude quelques types intéressants appartenant au Musée de Stockholm et tout récemment, M. le D^r LUNDBLAD, que nous tenons à remercier ici, a bien voulu nous soumettre le type de l'*O. viridulus* BOH.

Nous donnons ci-dessous le résultat de l'examen de ce type et nous espérons avoir, définitivement cette fois, mis cette question au point.

L'*O. viridulus* BOH. se distingue de l'*O. sphinx* F. par la forme du pygidium, qui, chez le premier, est toujours rebordé à l'apex, chez les mâles ainsi que chez les femelles; chez les mâles ce rebord est parfois obsolète, mais alors il y a une légère dépression entre le rebord apical et la partie bombée du pygidium; chez les mâles de l'*O. sphinx* F. le pygidium est fortement renflé et gibbeux à l'extrémité et le rebord latéral cesse plus ou moins brusquement

(2) Mém. Mus. Roy. Hist. Nat. Belg., 2^e sér., fasc. 11, 1937.

de chaque côté du renflement ; chez les femelles de cette espèce le rebord latéral du pygidium est effacé avant l'apex et il existe un fin sillon situé parallèlement au bord apical et très rapproché de celui-ci.

Les mâles de l'*O. sphinx* F. ont les fémurs postérieurs armés, sur leur bord postérieur, d'une lame dentiforme étroite ou, plutôt, d'une dent ayant une saillie anguleuse du côté interne ; les mâles de l'*O. viridulus* BOH. ont les fémurs postérieurs armés, sur leur bord postérieur, d'une lame dentiforme plus large, terminée extérieurement par une dent dirigée en dehors.

Mais il existe, comme nous le signalons au début de cette note, une forme fortement développée de l'*O. sphinx* F. qui possède aux fémurs postérieurs une armature semblable à celle des *O. viridulus* BOH. ; nous l'avons toujours rencontrée, dans les collections, mêlée à cette espèce ; mais elle offre la caractéristique du pygidium des *O. sphinx* F. et les paramères n'offrent avec ceux de ces derniers, que de légères différences imputables à un développement plus accentué ; tandis que les paramères des *O. viridulus* BOH. sont nettement différents : plus recourbés à l'extrémité, le crochet plus large et leur forme plus trapue que chez l'*O. sphinx* F.

L'*Onitis* que nous donnions comme *viridulus* BOH. est donc bien un *O. sphinx* F. On trouve des exemplaires de cette forme au Congo Belge et en Angola.

Les *O. consanguineus* FELSCHE et *Decellei* PAULIAN doivent donc être remis en synonymie avec l'*O. viridulus* BOH.

La nomenclature est donc la suivante :

sphinx F. (1775) :

- = *Inuus* F. (1781),
- = *Inuus* HAR. (1871),
- = *colonicus* GILLET (1909),
- = *viridulus* A. JANSS. (non BOH.) (1937) ;

viridulus BOH. (1857) :

- = *consanguineus* FELSCHE (mars 1911) et A. JANSS. (1937),
- = *Decellei* PAULIAN (1933),
- var. *laevissimus* GILLET (déc. 1911).

Nous maintenons toutes les autres remarques que nous avons faites, relatives à la ponctuation et aux armatures céphaliques de

ces deux espèces. Le type de l'*O. viridulus* BOH. a le pronotum couvert d'une assez forte ponctuation, plus profonde et plus densément répartie vers l'arrière, sauf vers les angles postérieurs où elle est presque nulle, et très serrée entre les impressions basales qui sont écartées et peu marquées.

Allonitis nasutus Felsche.

Nous avons examiné plusieurs couples, de ce rare et curieux Onitide, provenant de Bambesa et capturés par M. J. VRYDAGH ; nous devons signaler ici une caractéristique des plus importantes qui nous a échappé jusqu'ici par suite de la défectuosité de l'exemplaire ♀ qui se trouve dans la collection GILLET et dont les éperons des tibias antérieurs sont mal développés et très usés ; chose remarquable et unique dans la tribu des *Onitini*, les ♀♀ de l'*A. nasutus* FELSCHÉ ont l'éperon des tibias antérieurs soudé à ces derniers et ne formant qu'une pièce avec ceux-ci comme chez les ♂♂. C'est probablement à cause de cette particularité que FELSCHÉ avait décrit une ♀ de cette espèce pour un ♂. Nous avons eu l'occasion d'en disséquer plusieurs : il n'y a nul doute possible, il s'agit bien de la femelle. Chez les grands spécimens cet éperon est digitiforme, dilaté en dedans, à la face supérieure on ne distingue nulle trace de suture, mais en dessous il y a une suture bien visible ($\times 12$).

Ce caractère, que nous ajoutons aux caractères génériques des *Allonitis*, est de première importance au point de vue de la phylogénie de ces insectes et prouve que, contrairement à ce qu'écrivait VAN LANSBERGE (3), l'éperon des tibias antérieurs des ♂♂ est bien un éperon soudé, mais que cette caractéristique est apparue chez les ♂♂ bien avant les ♀♀.

Les tibias antérieurs sont courts, élargis et fortement quadridentés en dehors comme chez les autres ♀♀ d'Onitides.

(3) Monographie des Onitides: Annales de la Soc. Entomologique de Belgique (1875).

GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles.